

[Text]

aware of our position, but they did not let all their people know. The regular security people on Parliament Hill did not know. However, I believe that the SWAT teams knew.

I suggested to the news director that we do not go live at 4 o'clock, but that we go live at 6:00, because otherwise we might be removed before 4 o'clock and not be able to provide the kind of information and coverage that we would like to provide. So the decision was made to broadcast live not at 4 o'clock, but 6 o'clock. I talked to the news director and the executive producer of news and proposed that we report these facts at 6 o'clock and other facts at 6:55. I ran it by them, told them what I proposed to say, what I was hearing, what I thought we should report and what we should not, and we proceeded from there.

I do not believe that at CJOH we have as strict guidelines as the ones Mr. Alboim was describing to you about the CBC. However, we do have experienced news people. While they are not reading necessarily from guidelines, they are using judgment gained through their experience over the years. We proceeded on that basis.

Senator Kenny: Could you describe to the committee what considerations you gave to your 6:05 report when you described that the snipers had Mr. Yacoub in their sights or when you described Mr. Yacoub changing his clothes so that he looked different? It was probably fair to assume that there was no television on the bus, but were you a radio reporter the scenario would change. Perhaps that is too hypothetical for you. Perhaps that is an unfair question, but go ahead if you have a comment on it.

Mr. Gizbert: That was the most difficult call of all the ones we had to make. We did discuss it though. We thought about what he had in the way of electronic information coming to him. We felt that the chances of a television being on the bus were very slim. Therefore, we did not feel that we were jeopardizing anyone who was not already in a position of danger, nor did we feel that we were further jeopardizing anyone. Some people that I talked to at the RCMP criticized us for broadcasting sniper locations in the vehicle that was to our left and about 15 yards away, but I did not think that that was germane because, obviously, the man on the bus had a gun and knew that there are trucks with doors open and people lying around. We did not feel that we were saying anything in the latter case that the hostage taker did not already know.

In the first case, there was a possibility that we were saying something he did not know. However, we did not feel that he was in a position to get that information. Whether we could prove that or whether we could know for certain, 100 per cent, it was impossible to tell, but that is the judgment call that we made at the time.

Senator Kenny: Thank you very much, Mr. Gizbert. Mr. Alboim, the policy that you have given us called "The CBC

[Traduction]

naissait notre position, mais ne l'a pas dit à tous ses agents. Ceux qui étaient chargés de la sécurité ordinaire sur la colline du Parlement ne le savaient pas. Mais je crois que les équipes d'intervention d'urgence étaient au courant.

Je propose au directeur de l'information de ne pas passer en direct à 16 heures, mais plutôt à 18 heures, sans quoi on pourrait nous faire partir avant 16 heures et ne pas pouvoir donner les renseignements et le reportage que nous aurions aimé fournir. Il a donc été décidé de ne pas passer en direct à 16 heures, mais à 18 heures. J'ai proposé au directeur et au producteur exécutif de l'information de transmettre ces faits à 18 heures et d'en transmettre d'autres à 18 h 55. Je leur ai soumis la chose en leur disant ce que je me proposais de dire, ce que j'entendais, ce que je pensais pouvoir révéler ou ne pas révéler et c'est à partir de là que nous avons agi.

Je ne pense pas qu'à CJOH nous ayons des directives aussi strictes que celles dont parlait M. Alboim à propos de CBC. Mais nous avons aux informations des personnes expérimentées qui, si elles ne se fient pas nécessairement à des directives, font appel au jugement acquis au cours de leur expérience. C'est à partir de là que nous avons agi.

Le sénateur Kenny: Pouvez-vous dire au Comité ce que vous avez envisagé lorsque, au cours de votre reportage de 18 h 05, vous avez indiqué que les tireurs d'élite pouvaient voir M. Yacoub ou que M. Yacoub était en train de changer de vêtements pour paraître différent? Il était probablement juste de supposer qu'il n'y avait pas de télévision dans le bus, mais si vous aviez été un reporter-radio, il en serait allé autrement. Mais peut-être est-ce une question un peu trop hypothétique pour vous. Peut-être est-ce même une question injuste. Faites-nous part de vos remarques si vous en avez.

M. Gizbert: C'est l'une des questions les plus difficiles qu'il nous a été donné de régler. Nous avons cependant discuté. Nous avons essayé de voir quelle information lui parvenait par voie électronique. Nous avons estimé qu'il y avait fort peu de chances qu'une télévision soit à bord du bus. Nous n'avons donc pas pensé mettre en danger quelqu'un qui n'était pas déjà dans une position dangereuse et nous n'avons pas non plus pensé mettre en danger quiconque. Certaines des personnes à qui j'ai parlé à la Gendarmerie royale nous ont critiqués pour avoir transmis l'emplacement des tireurs d'élite dans le véhicule situé à notre gauche à environ 15 mètres, mais je ne pense pas que cela était en rapport car de toute évidence l'homme qui se trouvait dans le bus était armé et savait qu'il y avait des camions dont les portes étaient ouvertes et qu'ils contenaient des personnes à plat ventre. Dans ce cas, nous n'avons pas eu l'impression de révéler quelque chose que l'auteur de la prise d'otages ne connaissait déjà.

Dans le premier cas, il était possible qu'il ne sache pas ce que nous disions. Toutefois, il ne nous a pas semblé qu'il soit en mesure de capter cette information. Il nous était impossible de dire que nous pouvions le prouver ou que nous le savions avec une absolue certitude, mais c'est la décision que nous avons dû prendre à ce moment-là en faisant appel à notre bon sens.

Le sénateur Kenny: Merci beaucoup, monsieur Gizbert. M. Alboim, la politique précisée par les directives de CBC pour les